

# Funérailles et annonce de la foi

Le 16 avril 2011, dans le cadre d'une journée diocésaine de formation, avec sœur Sylvie ANDRÉ du Service National de la Pastorale Liturgique Sacramentelle (SNPLS), les membres des équipes d'accompagnement des familles en deuil étaient invités à relire leurs pratiques à la lumière du *Projet global de catéchèse*. A la suite de ce travail, le père Jérôme MARTIN donne quelques repères pour une annonce de l'Évangile à l'occasion d'un deuil.

## Accueillir et accompagner

Parmi les lieux d'évangélisation ou de nouvelle évangélisation, la pastorale des funérailles dans nos paroisses se doit d'être attentive aux attentes des familles en deuil. Il s'agit pour l'Église, à la suite de Jésus-Christ, de servir la dignité humaine, en permettant à des personnes confrontées au deuil, d'exprimer leur souffrance, et de trouver des raisons d'espérer face à la mort. La délicatesse du premier accueil est particulièrement importante en ces moments-là. Le temps consacré à la présence et à l'écoute auprès de la famille s'avère précieux.

« Il s'agit de mieux connaître le Christ, pour mieux l'aimer et témoigner de Lui. Il s'est fait l'un de nous. Il est mort et ressuscité. Il nous donne son Esprit. Le mystère pascal est le cœur de notre foi ; il est aussi la clé de chaque existence, la clé de notre vie. **Nous sommes invités à être les visages d'une Église qui s'intéresse à chaque personne et favorise sa rencontre avec Dieu.** »

*Projet global de catéchèse. P 7.*

?

Le tout premier accueil est déterminant. Comment se passe-t-il dans notre paroisse ? Quel espace de dialogue offrons-nous aux familles en deuil ?

?

Amour et miséricorde de Dieu, espérance en la résurrection, sont au cœur de notre foi. Comment l'annonçons-nous par notre façon d'être, par nos gestes ? Quels mots trouver pour le dire ?

La célébration des funérailles est une occasion privilégiée d'annoncer la Bonne Nouvelle : l'Église veut dire, par une parole vraie qui touche le cœur, l'Espérance que nous apporte Jésus-Christ. Il est donc essentiel d'y apporter notre attention et tous nos soins. L'écoute et la vérité de la rencontre peuvent permettre de pacifier ce qui demeure douloureux, de retrouver avec la famille tout ce qu'il y a de signifiant dans la vie du défunt. Confrontés à la mort, les familles sont souvent en état de choc. Elles ont besoin de temps pour s'exprimer. Les écouter sans juger, leur offrir l'occasion de se confier, de se libérer, de partager, de rendre le défunt présent par le fait qu'on parle de lui, savoir prendre son temps...elles attendent souvent le réconfort de l'Église, la reconnaissance de leur défunt. On découvre alors ensemble dans ce vécu, à travers ombres et lumières, les traces de l'Évangile. Des paroles d'espérance et de vie, des paroles d'apaisement ont d'autant plus de chance d'être entendues qu'elles s'enracinent dans des réalités humaines : « A la suite du Christ dans sa rencontre avec la Samaritaine, nous sommes invités à rejoindre nos contemporains dans la réalité de leurs questionnements d'aujourd'hui »<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> PGDC, 4-Ouvrir à l'intériorité et à la prière, page 23

## Une communauté chrétienne, témoin de la tendresse de Dieu

Accompagner les familles en deuil et célébrer l'adieu engage la communauté chrétienne locale. Sa mission est de témoigner de l'espérance en la résurrection qui anime les chrétiens : « chaque communauté chrétienne porte en elle un trésor : le Christ, qui par l'Esprit Saint, agit dans le cœur de tous les hommes »<sup>2</sup>. La première rencontre de la famille avec l'Eglise lui permet de franchir une étape de son deuil. Elle se retrouve avec un ministre ordonné, lorsqu'il peut être là, et avec une équipe de chrétiens qui sont, ensemble, témoins de la foi de l'Eglise, témoins et représentants de la communauté chrétienne. La première rencontre est un facteur déterminant pour la suite de l'entretien : cette rencontre est importante et délicate, surtout dans le cas où la famille n'a que peu ou pas de contact avec l'Eglise. Et les situations sont diverses : des baptisés qui sont allés au catéchisme et veulent marquer avec l'Eglise les grandes étapes de la vie ; des croyants qui ne croient pas en l'au-delà, des personnes en recherche, des incroyants qui veulent seulement respecter la volonté du défunt, des personnes qui veulent que tout soit fait le mieux possible, d'autres qui sont en pleine révolte ...accueillis et accueillants risquent de ne pas parler le même langage, mais il convient d'accueillir les personnes tel qu'elles sont. Nous sommes les témoins de la tendresse de Dieu et les chercheurs de sa présence en tout homme.

Quelle que soit la célébration, c'est l'Eglise tout entière qui est sujet-acteur de la liturgie : de même que la première communion n'est pas la fête des seuls enfants mais celle de la communauté qui loue le Christ pour l'Eucharistie offerte à tous, de même aux funérailles, si les proches ont besoin de faire l'évocation du défunt, le peuple de Dieu veut aussi prier le Christ ressuscité. Toute célébration vise à rencontrer le Christ qui, le premier, vient à notre rencontre. Une célébration uniquement centrée sur le défunt n'est pas une célébration chrétienne, les chrétiens le savent, puisqu'ils entendent chaque dimanche une parole qui n'est pas la leur et qui parfois les dérange : « Toute proposition de rencontre pour ouvrir à l'intériorité et à la prière doit partir de la Parole de Dieu, car cette soif de spiritualité n'est pas réductible à une quête de soi »<sup>3</sup>.

### Babette Becouse

*Interview RCF du 29.10.2010*

Quand on reçoit une famille, on ne rentre pas tout de suite dans la préparation. On parle déjà du défunt, qui il est, ce qu'il a vécu. C'est un grand moment d'échange, où il se dit des choses très intimes.

C'est aussi un grand moment d'évangélisation car on est amené à parler de Dieu, du Christ, de notre foi en la résurrection. Et là, petit à petit, dans la préparation, les familles s'ouvrent, prennent confiance, et les choses se disent. Et nous sommes là pour leur apporter une parole humaine, une parole de compassion bien sûr, mais aussi une parole de foi ; car nous sommes là au nom de l'Eglise.

?

Nous-mêmes, où en sommes-nous sur notre propre chemin de foi en la résurrection ? Comment nourrissons-nous et approfondissons-nous notre foi ? En équipe, prenons-nous le temps de partager sur un évangile de la résurrection ? D'approfondir un article du Credo sur la résurrection du Christ, sur la foi en la vie éternelle, en la résurrection de la chair ?

?

Beaucoup de familles font le choix de célébrer les funérailles dans l'intimité ou au centre funéraire. Comment la rencontre avec la communauté chrétienne peut-elle alors se vivre ? Les familles sont, dans beaucoup de paroisses, invitées à une prochaine eucharistie dominicale et accueillies au début de la messe. Dans notre paroisse, quelle place leur est faite dans cette célébration ?

<sup>2</sup> PGDC, 1- Les sacrements construisent la communauté, édifient l'Eglise, page 10

<sup>3</sup> PGDC, 4- Ouvrir à l'intériorité et à la prière, page 23

Chaque fois qu'elle célèbre, la communauté regarde l'avenir. Elle accepte l'invitation à changer de vie, et elle loue le Dieu qui fait toute chose nouvelle et nous devance par son pardon. Aux funérailles, la manière de réfléchir à l'au-delà est transformée par l'Évangile de la résurrection.

### Lien entre funérailles et Eucharistie

Toute la liturgie, dont l'Eucharistie est le sommet, a une dimension pascale : elle s'appuie sur l'acte sauveur du Christ Jésus. Ceci est vrai pour les obsèques puisque c'est le mystère pascale du Christ que l'Eglise célèbre : on prie pour que le défunt passe, avec le Christ, de la mort à la vie. Toute célébration est rattachée à l'Eucharistie. Mais faut-il qu'il y ait concomitance entre la célébration des funérailles et celle de l'Eucharistie ? La décision de célébrer ou non l'Eucharistie est donc fonction de la situation pastorale. La condition première pour qu'il y ait la messe est que « normalement, la famille, ou une part importante de l'assemblée, soit apte à y participer activement, en particulier par la communion »<sup>4</sup>.

Lorsqu'il n'y a pas la possibilité de l'assurer, on peut prévoir la célébration de l'Eucharistie à un autre moment, « en particulier si cela doit permettre un rassemblement des proches et de l'ensemble de la communauté chrétienne »<sup>5</sup>. Ce dernier point va dans le sens de la réflexion actuelle du PGDC sur le rassemblement eucharistique le dimanche : « la communauté chrétienne est comme le « milieu nourricier » de la foi. Rassemblée pour l'eucharistie du dimanche, la communauté chrétienne donne à voir, par la diversité de ses membres, le désir de Dieu de rejoindre chaque homme et chaque femme »<sup>6</sup>. « A l'occasion des funérailles, (...) lorsque ces familles sont invitées à rejoindre l'assemblée des chrétiens, un dimanche qui suit les funérailles, l'accueil est primordial, les quelques mots personnels aussi »<sup>7</sup>.

La situation pastorale demande aussi de tenir compte du fait que les prêtres ne peuvent pas toujours célébrer les funérailles ou ne peuvent, lorsque le prêtre préside, célébrer l'Eucharistie dans tous les cas. Comment présenter cela aux familles ? Il convient de faire attention au vocabulaire : le dialogue peut être faussé pas les mots employés, ainsi une formulation négative telle que « il n'y aura pas de messe » suggère que la célébration sera amputée.

### Philippe Ballot

« Le fondement de nos funérailles chrétiennes repose sur « Christ mort et ressuscité ». Dieu agit dans les cœurs et nous précède, même si les familles sont révoltées. Nous devons lire la Parole que la famille a choisie, et l'approfondir avec elle. »

?

La célébration du 2 novembre est l'occasion de réinviter toutes les familles en deuil de l'année, de nommer chaque défunt en invitant la famille à allumer une bougie au cierge pascal. Comment cette célébration peut-elle être encore davantage mise en valeur ? Quelles autres occasions de maintenir un lien entre les familles et la communauté chrétienne peuvent être inventées ?

### Babette Becouse

« Nous essayons de garder contact après, par un coup de fil, une visite ; mais nous avons des progrès à faire de ce côté là ! Il y a toutefois ce lien de la célébration du 2 novembre, jour des défunts, où les familles en deuil de l'année sont invitées. C'est important pour les familles, et elles nous le disent : « On aime venir à cette célébration car vous ne nous avez pas oubliés ».

<sup>4</sup> Rituel des Funérailles n°15

<sup>5</sup> Rituel des Funérailles n°15

<sup>6</sup> PGDC, 3- *Des temps forts communautaires le dimanche*, page 19

<sup>7</sup> PGDC, *annexe n°*, pages 35-36

?

Quelles occasions de relecture et de partage d'expérience prenons-nous en équipes funéraires de la paroisse et/ou du doyenné ?

Il revient donc à l'Eglise de valoriser la dimension humaine et spirituelle de la mort en restant en lien avec ceux qui souffrent, avec ceux qu'un deuil plonge dans la détresse. C'est encore « un acte de vie » que de partager la tristesse et la peine des autres : « l'enjeu de ce projet global de catéchèse est la prise en compte de l'attente qu'éprouvent les hommes et les femmes d'aujourd'hui d'une Bonne Nouvelle, d'une libération, d'une Espérance. (...), nous sommes invités à faire de chaque étape de la vie une occasion de rencontrer le Christ »<sup>8</sup>.

P. Jérôme MARTIN



## Ressources

Pour un travail, en équipe funéraires, sur la foi en la résurrection, un kit d'animation ainsi que divers documents sont disponibles au Service de catéchèse :

- DVD « Initiales » n°4 : « La résurrection, tu y crois ? »
- Mgr Christophe Dufour : « Cinq petites catéchèses sur le Credo »
- Croire : « 50 mots de la foi »
- Bernard Sesboïe : « La résurrection et la vie »
- François Brossier : « La bible dit-elle vrai ? »

## Paroles de participants

« Notre mission est de faire résonner la Parole. Nous sommes tous « aînés dans la foi » pour quelqu'un. Pour cela, nous avons besoin d'affermir notre foi. Nous avons, nous-aussi, besoin d'une catéchèse à tous les âges de la vie. »

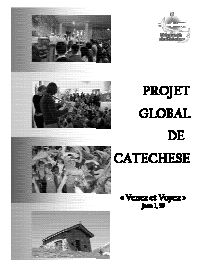
« Nous sommes porteur d'une parole d'espérance, en lien avec toute la communauté chrétienne qui se rassemble le dimanche. »

Retrouver ce document et d'autres ressources, en ligne sur le site diocésain :

<http://catholique-savoie.ccf.fr/rubriques/haut/eglise-en-marche/projet-global-de-catechese>

Cette fiche à susciter un travail dans votre paroisse, vous avez une expérience à partager dans ce domaine... Faites-en profiter d'autres.

Envoyez vos textes ou prenez contact avec : Marie-Do de Lalaubie  
04 79 60 75 61 – 06 01 92 59 66 – [pgdc@dioceses-savoie.org](mailto:pgdc@dioceses-savoie.org)



<sup>8</sup> PGDC, *Conclusion*, page 26.